



Déclaration du SNUipp - FSU 31 au CDEN du 11 septembre 2020

Monsieur le Directeur Académique, Monsieur le Préfet,

Pour commencer, nous tenons à saluer les efforts et les décisions du gouvernement concernant cette rentrée.

- journées supplémentaires de pré-rentrée pour donner du temps aux équipes pour préparer une rentrée inédite,
- réquisitions de locaux pour pouvoir accueillir les élèves en petits groupes ; ce qui présente le double avantage côté sanitaire de réduire les risques de contamination, et côté pédagogique de travailler à la réduction des inégalités,
- fourniture gratuite de masques pour tous les élèves à partir de 6 ans,
- recrutement de 80000 personnels pour faire face à cette rentrée exceptionnelle,
- et pour finir, une prime aux enseignants considérés comme les plus mal payés d'Europe.

Oui, rien à dire, c'est très responsable. Donc bravo au gouvernement... **Italien...**

Oui, Italien. Car de par chez nous, ce n'est pas tout à fait la même chose, nous on a :

- Les vacances apprenantes, le bide de l'été malgré une propagande sans ménagement du ministère et des cadres de l'Education Nationale qui tout juillet/août twittèrent sans grande conviction
- Les devoirs faits, un autre matraquage en communication, pour 1,5 millions d'heures supplémentaires pour le second degré, dispositif hors la classe et facultatif ...
- Et, côté sanitaire, tous masqué.e.s, Oé Oé...mais avec un protocole sans contrainte de distanciation, de nettoyage et de non brassage.

Impressionnant non ? Inquiétant plutôt, parce qu'il s'agit quand même de santé, d'élèves, et d'inégalités à combattre !

La comparaison est cruelle. Jaloux.ses, on imagine la dynamique, l'élan, la force qui doivent porter nos collègues transalpin.es. Et on pourrait aussi citer nos collègues au-delà des Pyrénées qui bénéficie de recrutements massifs, 39 000 postes d'enseignant.es supplémentaires cette semaine pour l'Espagne !

Nous, on a le boulet... Ici, hormis les tristes prestations télévisuelles d'un ministre hors sol, ou les opérations de com' dans les écoles le jour de rentrée, on nous annonce des fermetures en septembre, des contractuel.l.e.s en septembre, des stagiaires sans binôme en septembre, des classes chargées en septembre, et des contaminations en septembre aussi... (Certain.e.s annoncent même l'automne en septembre...).

Un peu moins de deux semaines après la rentrée, la catastrophe annoncée se vérifie déjà : enseignant.e.s en quatorzaine, manque de remplaçant.e.s, annulation de la formation continue, réquisition de tous les postes possibles et impossibles.

Bien sûr, c'est la faute au COVID nous dira-t-on. Mais c'est avant tout la faute à l'impréparation sanitaire et pédagogique, la faute à un protocole qui ne protège pas et pas du tout à la hauteur du risque comme nous le constatons actuellement avec la multiplication des fermetures de classes dans les écoles, la faute à un ministre qui ne veut surtout pas afficher ses faiblesses pourtant criantes, la faute au président Macron aussi qui refuse de recruter ces enseignant.e.s incapables de redresser le pays...

Que c'est dur d'être enseignant.e.s dans ce pays ! Rendez-vous compte, on nous oblige à porter des masques slip non homologués qui ne protègent personne, et en slip nous sommes encore, sans moyens pour faire face au défi de cette rentrée et année particulière !

Que c'est dur d'être enseignant.e.s dans ce pays ! Et c'est encore plus dur dans ce département sinistré avant le COVID et ravagé depuis le corona.

Cela ne fait pas rêver... Jamais le sentiment d'abandon dans la profession n'aura été aussi fort qu'en cette rentrée. Abandon de l'ambition de réussite de tous les élèves en ne donnant pas à l'Ecole les moyens, abandon et mépris de celles et ceux qui la font vivre y compris au niveau sanitaire, nous en avons une illustration actuellement mais par contre « pas abandon » du cap libéral de toutes les réformes en cours néfastes à l'Ecole et rejetées par la profession.

Heureusement, il y a le métier, les collègues, les équipes, les élèves, le collectif ... qui nous donne la force, le courage et un peu d'espoir.

Revenons à la carte scolaire et à votre nouveau projet.

Dans un contexte de rentrée très tendu, il ne faudra pas compter sur nous pour opposer les ouvertures nécessaires aux impossibles fermetures en septembre, ne comptez pas sur nous pour opposer les écoles du rural à celles des villes, ne comptez pas sur nous pour opposer l'éducation prioritaire au hors REP/REP +, ne comptez pas sur nous pour opposer l'élémentaire à la maternelle... Ne comptez pas sur nous non plus, pour opposer les syndicats, entre celui qui sait quand voter contre et les autres...

Mais vous pourrez compter sur nous pour défendre dans l'unité une école de la réussite pour tout.e.s et continuer à exiger sans relâche les moyens nécessaires...

Dans un contexte général où les RASED ne sont toujours pas reconstitués et où de nombreux postes de psychologues sont vacants ou non remplacés sur des congés longs, y compris en REP et REP+ (Litré, Bastide entre autres), où les élèves d'ULIS ne sont pas comptabilisés, où les PDMQDC ont été décimés, où le remplacement et donc la formation continue sont une catastrophe en cours et à venir, où la scolarisation des TPS n'est pas favorisée, le plan de bataille contre les inégalités a du plomb dans l'aile. Plan d'une bataille que le ministre fait semblant de mener à coup d'annonces médiatiques creuses. Donc la bataille, elle reposera sur nous, et que sur nous qui ferons ce que nous pourrons faire et ce que nous savons faire...

Alors laissez-nous faire, au moins, arrêtez injonctions et prescriptions, notamment, dès cette rentrée, sur les évaluations hors-sol, les changements des programmes cet été, les CP, les APC, etc...

Pour autant, parce qu'il ne s'agit pas de seulement constater les inégalités mises en lumière par cette crise sanitaire mais bien de les combattre durablement, nous demandons que soient mis en place les moyens indispensables dont l'école a besoin. La Hte-Garonne a besoin d'une dotation supplémentaire pour assurer cette rentrée.

Nous demandons aussi, que les réformes néfastes, dans l'Éducation et dans tous les services publics, soient retirées.

Plus que jamais, il est indispensable d'investir dans un plan d'urgence pour l'Ecole et les autres services publics !

Le SNUipp-FSU 31 soutient toutes les actions et mobilisations en cours en cette rentrée dans les écoles pour la création de postes à hauteur des besoins.